

Des difficultés préalables en matière de fertilité et de ratatinement des grains ont été pour la plupart surmontées chez cette plante hybride inventée par l'homme, laquelle est le produit du croisement du seigle et du blé. On a constaté, dans des stations de recherche situées dans ces deux pays, que les triticales les plus productives ont un rendement supérieur à celui des meilleures variétés de blé. On a démontré, au cours d'essais en vraie grandeur effectués en Éthiopie et en Afrique de l'Est, que ces mêmes triticales sont supérieures au blé.

Pour ce qui est du sorgho et du mil, cultures qui sont la source d'aliments de base pour des millions de personnes dans les régions tropicales semi-arides, le rapport affirme qu'un réseau de recherches a été organisé à travers l'Afrique et l'Asie. Dans le même temps, les études qui ont été mises sur pied à l'Université Laval de Québec et à l'Université de la Saskatchewan sur la résistance ou sur la tolérance du sorgho aux contraintes de la sécheresse "n'en demeurent pas moins importantes pour les peuples d'Afrique qui font face à la sombre perspective d'années de sécheresse répétée, car ils ont désespérément besoin de nouvelles variétés de leurs principales cultures susceptibles de mieux supporter ces conditions".

Études sur la population

Les difficultés en matière de population, affirme le rapport, "représentent un des principaux objectifs du Centre depuis le début de ses activités."

L'année 1973-74 a vu un accroissement considérable des appuis accordés à des études "devant permettre aux chefs de gouvernements et aux hommes de science dans les pays en voie de développement d'acquiescer une meilleure compréhension des déterminants économiques, sociologiques et psychologiques du comportement de procréation et, partant de cette compréhension, à formuler des politiques et des programmes plus efficaces se rapportant à la population".

Une bonne partie du rapport est consacrée à des comptes rendus détaillés des progrès réalisés au cours des travaux de huit projets précis. Il s'agit notamment des travaux réalisés en Amérique latine par une équipe d'hommes de science, laquelle a conçu son propre modèle mondial à titre de contre-modèle de celui de l'Institut de

Technologie du Massachusetts dont les données ont été largement diffusées dans *Croissance Zéro*. Il s'agit également des études réalisées dans six grandes villes d'Asie au sujet des vendeurs ambulants et des colporteurs dont le rôle important est de fournir, aux populations les plus déshéritées, des denrées alimentaires peu coûteuses. Il s'agit en outre des recherches collectives effectuées à Terre-Neuve et en Haute-Volta en vue de trouver des moyens efficaces de contrôle biologique d'une mouche, la similie, laquelle est, dans plusieurs régions de l'Afrique, le vecteur de l'onchocercose ou "cécité des rivières".

Cette partie du rapport traite également de l'invention d'un sélecteur qui permet de transmettre des textes en langue arabe, par le truchement des appareils de télécommunication ou d'autres appareils, en ne sacrifiant rien des nuances et de la qualité de la calligraphie traditionnelle.

Au cours de l'année 1973-74 le programme agricole, lequel répond de 41 p. cent de l'ensemble des fonds approuvés pour des projets, a consenti un appui accru aux recherches en matière de pêche et de foresterie. Dans le domaine de la pêche, on a mis l'accent sur l'aquiculture dans le Sud et dans le Sud-Est de l'Asie, alors que dans le domaine de la foresterie, la recherche s'est concentrée sur une meilleure utilisation, notamment en Afrique, des produits forestiers chez les collectivités rurales des pays tropicaux défavorisés.

Nouveaux bureaux régionaux

Conformément à l'un des principes fondamentaux du CRDI, il incombe aux chercheurs des pays en voie de développement de délimiter et de diriger la recherche. C'est pourquoi le Centre a poursuivi la décentralisation de ses opérations en mettant sur pied les bureaux régionaux de Singapour, de Bogota et de Dakar. Le personnel de chacun de ces bureaux est composé en majorité de personnes qui sont originaires des régions intéressées.

Le personnel du siège du CRDI, à Ottawa, est également de composition internationale. En mars 1974, Monsieur Cheikh Hamidou Kane, du Sénégal, qui avait été précédemment directeur régional du FISE (UNICEF) en Afrique de l'Ouest, a été nommé vice-président.

À l'heure actuelle, le CRDI est fi-

nancé en totalité par des crédits budgétaires du Parlement du Canada; il présente son rapport annuel au Parlement par l'entremise du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Louis Rasminsky est le président du Conseil des gouverneurs du Centre comprenant 21 membres, et qui s'est réuni vers la fin de septembre. Dix autres des gouverneurs sont des Canadiens. Six de ceux qui ne sont pas canadiens sont des ressortissants de pays en voie de développement. C'est Monsieur W. David Hopper qui est président du Centre de Recherches pour le Développement international.

Un signal pour aider les handicapés

Le conducteur handicapé est un peu comme nous tous, à la merci d'un ennui mécanique. Par malheur, son handicap physique peut l'empêcher d'attirer l'attention en levant le capot de son auto ou par un autre moyen.

C'est à cette fin qu'on a conçu le petit pavillon dont on peut voir la photo ici. Les conducteurs qui voient ce signal sont priés de le mentionner au prochain poste de police; on ne leur demande même pas d'arrêter.

Les pavillons sont durables; en vinyle, ils comportent aussi un crochet qui tient bien sur le bord de la fenêtre de portière.

